

Projet: MY LIFE – MY STYLE – MY FUTURE

Styles de vie durables et réalités quotidiennes de jeunes

Des élèves autrichiens à Vienne (Autriche) – en classe de seconde des lycées Rahlgasse et Marchettigasse (6^{ème} année) ont réalisé le projet « MY LIFE– MY STYLE – MY FUTURE » portant sur leurs modes de vie et ceux d'autres élèves de leurs lycées. Aux cours ils ont travaillé sur des questions de la durabilité, ont élaboré pour leurs camarades autrichiens des questionnaires sur leurs valeurs, leurs technologies de l'information et de la communication préférés et leurs attitudes en tant que consommateurs. A la fin du projet les résultats de cette enquête ont été évalués par les élèves.

Un autre questionnaire, adressé aux élèves au Cameroun et au Japon et adapté à leurs réalités quotidiennes, a été rempli par ceux-ci, ce qui a permis de faire une comparaison interculturelle et de répondre à la question suivante: «Dans quelle mesure y a-t-il des différences entre les attitudes et conceptions de vie d'adolescents africains et japonais et celles des élèves autrichiens?» Les deux classes se sont aussi informées dans des cours différents sur les styles de vie de jeunes d'autres pays (à savoir du Cameroun, du Japon, d'Angleterre et de Chine). Dans la classe 6A du lycée Marchettigasse les deux professeurs Mme Mautner Ingeborg et Mme Girschick Bettina ont organisé une journée dédiée au Cameroun offrant des infos spécifiques sur la vie en Afrique.



Les activités dans les ateliers du design et du web 2.0 (Web social – facilitant l'interaction entre les utilisateurs) ont permis aux élèves de connaître et d'appliquer des méthodes pour communiquer leurs idées de durabilité. De plus, les résultats de leurs recherches ont été présentés aux élèves de leur âge et dans le cadre d'un séminaire à la Faculté des Sciences économiques.

Organisme chargé du projet

Institut autrichien du Développement durable, ÖIN e.V.

Chef de projet: Dr.ⁱⁿ Anja Christanell; Contact: anja.christanell@oin.at

Partenaires de coopération

- Faculté des Sciences Économiques Vienne, Institut de Sociologie et de Recherches empiriques et sociales
- IBF, Vienne (Association pour l'Innovation, l'Enseignement et la Recherche)
- AfricAvenir – Fondation pour la Renaissance Africaine, le Développement, la Coopération Internationale et la Paix, Douala, Kamerun

Ecoles participantes

- BRG Marchettigasse, Wien
- AHS Rahlgasse, Wien
- Collège du Levant, Bonabéri, Douala, Kamerun
- Osaka Jogakuin College, Osaka, Japan

Durée du projet : 01.09. 2009 – 31.10. 2010



Résultats de l'enquête menée aux lycées autrichiens et aux classes au Cameroun

Concernant les résultats de l'enquête quantitative le nombre des personnes interrogées diffère selon l'école. Il s'agit de **604** élèves au lycée Rahlgasse comparés à **386** au lycée Marchettigasse et **55** au collège du Levant à Bonabéri à Douala (Cameroun).



Les jeunes interrogés au Cameroun **sont plus âgés** que ceux en Autriche (tous les participants ont au moins 15 ans, la plupart d'entre eux ayant plus de 20 ans), d'une part parce qu'ils sont déjà en classe de terminale, d'autre part parce que souvent les élèves camerounais, étant obligés de travailler pour pouvoir se payer les frais de scolarité, fréquentent plus longtemps les bancs d'école. A cause de cette différence d'âge on a questionné uniquement des **Autrichiens ayant 15 ans ou plus**, soit **340** personnes.

Parmi les interrogés ce sont 36% des Autrichiens qui ont indiqué de **parler chez eux une autre langue** que l'allemand, tandis qu'au Cameroun ce ne sont que 20% parlant une autre langue que le français ou l'anglais. Etant donné qu'il y a beaucoup de jeunes issus de l'immigration en Autriche¹, quelques-uns parmi eux parlent aussi d'autres langues que l'allemand au foyer familial. Cet attachement à la langue d'origine fait aussi conclure à des origines familiales, une conclusion qu'on ne peut pas tirer pour le Cameroun. A part du français et de l'anglais, étant les deux langues officielles utilisées dans l'administration et l'enseignement et un héritage du passé colonial, il existe au Cameroun un très grand nombre de langues indigènes. Selon les dernières données documentées environ 40% de la population parleraient des langues Bantu et d'autres dialectes Beti-Fang, plus 20 % parlent des langues du sud et Az-Sande. Le reste de la population à l'ouest du Cameroun parle les langues du Semibantu. Il serait donc bien possible que le nombre réel des élèves parlant une autre langue au foyer que l'anglais ou le français soit plus élevé.

Concernant certaines **attitudes** des jeunes on peut aussi constater d'assez grandes différences. La plus grande se manifeste quand il s'agit de l'importance accordée à la **religion**: au contraire des élèves autrichiens plus du double des interviewés camerounais, soit presque trois quart, la considèrent très importante ou plutôt importante. La raison en est peut-être qu'en Autriche la religion joue parfois un rôle inférieur dans l'éducation et n'est pas considérée comme si essentielle. Concernant les **«belles apparences»**, seulement la moitié des élèves camerounais les jugent importantes, contrairement à plus de 80% des Autrichiens.

¹ La plus grande partie des immigrés en Autriche sont originaires d'Allemagne, suivent la Serbie, le Monténégro et la Turquie.

Si la **bonne entente avec leurs parents** joue un rôle très ou plutôt important pour tous les élèves camerounais - un fait bien remarquable - ce sont 90% des Autrichiens qui partagent cet avis. De même les **préoccupations sociales et écologiques** – telles que «*Le maintien de la diversité de la faune et flore*», «*La lutte contre la pauvreté dans le monde*» et «*Protéger le climat*» ont plus d'importance pour les Camerounais que pour les élèves autrichiens

En général on peut constater que les jeunes des deux pays se montrent plus sensibles aux enjeux sociaux qu'écologiques. Néanmoins faut-il signaler un aspect intéressant: l'importance des «*mêmes chances pour tous les hommes indépendamment de leur origine*» est jugée bien moins essentielle par les élèves camerounais que par leurs camarades autrichiens.

Presque tous les interrogés autrichiens reçoivent de l'**argent de poche**, par contre ce ne sont que 70% des élèves camerounais. Les raisons en sont probablement les suivantes: le pourcentage plus élevé des élèves camerounais obligés d'exercer une activité professionnelle (parallèlement ou temporairement); des différences concernant les données socio-économiques et la perception de la jeunesse dans ces deux pays. Au Cameroun les jeunes dépensent plus souvent de l'argent pour la *coiffure*, des *soins de beauté*, l'*hygiène corporelle*, la *musique*, le *portable* et des *autres choses*, tandis que les jeunes Autrichiens préfèrent le dépenser pour des *boissons alcoolisées*, des *boissons sans alcool*, des *cigarettes* ainsi que pour leur *divertissement* et les *sorties*.

Si plus de ¾ des interrogés au Cameroun ont en principe **accès à l'Internet**, ce sont presque tous parmi les jeunes Autrichiens, qui l'ont depuis leur domicile. En plus il faut noter que ce n'est qu'un tiers des élèves camerounais ayant la possibilité d'utiliser l'Internet sans restriction (la plupart d'entre eux y ont accès de temps à autre) au contraire de 86% des interrogés en Autriche.

Pour **communiquer** presque tous les jeunes interrogés - soit au Cameroun soit en Autriche - utilisent le *téléphone/portable* et envoient des *SMS* au moins une fois par mois. Quant à l'envoi des *e-mails* c'est la moitié des Camerounais, mais ¾ des Autrichiens qui déclarent avoir l'habitude d'en écrire. Des *sites de réseaux sociaux* comme Facebook, MSN et Netlog sont moins utilisés par les élèves camerounais, en plus ils déclarent en utiliser aussi d'autres, probablement pas connus en Autriche.



Les questions des élèves camerounais et les réponses des élèves autrichien

Dans le questionnaire les élèves camerounais avaient la possibilité de formuler des questions qu'ils voulaient poser aux élèves autrichiens. Le rapport suivant donne un résumé présentant ces questions et les réponses données des élèves autrichiens.

Les questions des élèves camerounais ont porté sur des thèmes très différents montrant leurs conceptions de valeurs et leurs idées relatives au style de vie en Europe. Elles sont entre autres la preuve d'un grand intérêt de la part des élèves camerounais aux modes de vie des adolescents autrichiens.

Un thème important est abordé par les questions générales concernant **la vie en Autriche** : La vie en Autriche, comment est-elle? Comment passez-vous votre temps libre? Quelle musique écoutez-vous ? Quels sports pratiquez-vous et quels vêtements portez-vous? Votre journée scolaire, comment se passe-t-elle?

Un deuxième grand sujet est traité par des questions sur les **idées générales de valeurs** en rapport avec la propre vie, la religion et les relations sociales (avec les parents, mais aussi des relations amoureuses resp. la sexualité). D'une part les questions révèlent une perception de soi imprégnée par la religion, d'autre part elles laissent entrevoir que les adolescents européens ne la partagent pas ou qu'ils entretiennent d'autres formes de relations sociales.

Une troisième section thématique traite des questions sur les **convictions politiques** en Autriche, surtout à propos de la façon d'entretenir des *relations avec des gens de couleur ou d'origines différentes*. Des questions également intéressantes étaient celles concernant **des relations possibles entre des adolescents camerounais et autrichiens**.

Voici maintenant le résumé des **réponses des adolescents autrichiens** aux questions mentionnées ci-dessus. Les élèves ayant répondu à ces questions appartenaient toujours à des **groupes différents**.

Pour décrire **la vie en Autriche** ils indiquent les mots-clés suivants: spontanée, cosmopolite, libre, beaucoup d'alternatives, généreuse, bonne mais aussi « trop passive». Selon un groupe on ne doit pas se faire de souci, un autre pense que la vie en Autriche peut être facile mais parfois aussi dure. Les *problèmes* qu'ils définissent pour l'Autriche sont les suivants: des problèmes avec les parents, la famille ou des amis, le chômage, la grossesse précoce, les drogues, des difficultés d'apprentissage resp. des problèmes à l'école et l'abondance.

La vie en Afrique est perçue être «Pas comme ici! Plus beau qu'ici au point de vue communauté, plus gentil! Meilleure solidarité.» D'autres élèves partagent cet avis selon lequel le comportement social des Africains serait plus développé. Quelques-uns parmi eux aimeraient y passer un certain temps, pourvu qu'ils puissent toujours retourner en Autriche offrant un meilleur niveau de vie.



Le **temps libre** des adolescents interrogés est marquée par les activités suivantes: les sorties avec des ami(e)s, en plus faire les magasins, lire, dormir, jouer au foot, aller au cinéma, faire

la fête, boire de l'alcool, fumer, aller dans un bar /un club, se promener, s'amuser. Les **genres de musiques** préférés des jeunes sont entre autre: Hip Hop, R'n'B', House, (Heavy) Metal et Rock. **La mode** est jugée importante, au quotidien elle devrait être confortable, élégante, sobre, sportive, décontractée, agréable, chic, ... ou tout simplement un jean et une chemise. Une tenue sexy n'est pas approuvée à l'école, mais acceptée si les circonstances le permettent.

Beaucoup parmi des interrogés ont indiqué le football comme leur **sport** préféré. Selon eux, il y aurait «beaucoup qui aiment le football, mais autant qui ne l'aiment pas» et ce seraient surtout des garçons qui font du foot. Quelques-uns des adolescents connaissent les joueurs de football camerounais Wébo, Somen, Tchoyi et Samuel Eto'o. D'autres sports pratiqués sont : le hand-ball, le basket, le jogging, le vélo, le volley, le Pilates, le yoga et le bowling.

Les attitudes concernant **l'école** étaient très différentes: si les uns pensent «ne pas avoir envie d'étudier, avoir des profs peu motivés (motivants)» et qu'on devrait «changer le système scolaire», d'autres trouvent le système bon, mais déplorent «un manque de discipline». Ce qui compte le plus selon eux, c'est d'avoir de bonnes notes ou de passer au moins le diplôme de fin d'études. Une journée scolaire est décrite ainsi: «Le prof entre dans notre classe, raconte et écrit sur le tableau, nous écrivons dans nos cahiers et il s'en va. Quelquefois nous faisons des projets.» Il y a aussi des travaux en groupe et des exposés.

Après avoir obtenu leur diplôme de fin d'études beaucoup d'adolescents voudraient faire des études, d'autres préfèrent entrer dans la vie active ou faire des voyages à l'étranger, quitter la maison paternelle pour être indépendants et avoir du succès, fonder un foyer, passer leur service militaire et se réaliser. Quant à leurs **aspirations professionnelles** ils indiquent comme métiers de rêve: manager, mère, épouse, cavalière, mannequin, ouvrier, astronaute, médecin, chirurgien, interprète, mais être heureux et être très contents leur tient aussi à cœur.



Voilà une énumération de ce qu'ils considèrent comme **important dans leur vie**: fonder un foyer, les amis, l'amour, les relations sexuelles, le succès ainsi que l'honnêteté, la foi / la religion, l'intégration, la formation, l'amusement, la joie de vivre, le bonheur, l'argent, prendre du temps pour soi-même, la vie à deux, l'indépendance, l'épanouissement personnel et la santé. Ils veulent devenir des êtres humains bons et honnêtes, fidèles, beaux, ambitieux, couronnés de succès, croyants.

En ce qui concerne leur **attitude à l'égard de la religion** il y avait des réactions très différentes: un groupe jugeait les questions « trop personnelles », pour un autre la religion est considérée comme importante mais ne devrait pas être prise trop au sérieux. Un troisième groupe estime qu'il y ait des choses plus importantes, ce qui se ferait voir par le fait que beaucoup des gens ne vont jamais à l'église ou à la mosquée ou bien, si c'est le cas,

seulement pour des raisons particulières. Selon eux la religion symbolise surtout une certaine «liberté» et donne des «soutien» dans la vie. Quelques adolescents déclarent aimer la «vie chrétienne», d'autres admettent, qu'elle offre «certaines qualités» mais refusent une vie strictement religieuse. Quelques-uns parmi les interrogés appartiennent à la religion musulmane.

Les valeurs qui comptent pour les adolescents dans une **relation amoureuse** sont les suivantes: l'affection, prendre soin de l'autre, passer du temps ensemble, aller au cinéma / au café, entreprendre beaucoup de choses ensemble, téléphoner et chatter, les relations sexuelles, s'amuser. Les filles définissent les *qualités jugées importantes d'un ami* par des termes suivants: charme, sympathie, intelligence, humour et gentillesse; sexy, passionnant, intéressant, spontané; être musicien. Pour la plupart des adolescents les *rapports sexuels préconjugaux* ne signifient «aucun problème», mais on ne juge pas ceux qui veulent encore attendre. Un groupe se déclarant musulman ne partage pas cette opinion. Concernant *l'homosexualité*, les opinions des cinq groupes étaient différentes: trois parmi eux n'ont rien (du tout) à redire, les deux autres la trouvent inacceptable. La plupart des interrogés maintiennent de «bonnes» **relations avec leurs parents**, même s'il y a parfois des querelles. Concernant les sorties quelques élèves ne connaissent pas de limites posées par leurs parents, ce qui n'est pas le cas pour les autres, surtout quand ils ont une mauvaise note à l'école. De plus, beaucoup de parents seraient souvent plus sévères avec les filles. A la question, si les adolescents sont plutôt individualistes vivant de manière solitaire ou s'ils se sentent seuls, la majorité d'entre eux a répondu par non. Un groupe s'exprime ainsi: «La société est bien estimée. Mais quand on est une fois seul on se sent vite solitaire.» D'après eux, quelques-uns passeraient beaucoup de temps devant l'ordinateur.

Tous les interrogés refusent le **racisme** soulignant qu'ils ne sont pas racistes. Ils déplorent qu'il y ait malheureusement des gens resp. des hommes politiques racistes en Autriche, constatant qu'il existent en même temps aussi des organisations qui combattent le racisme. Les adolescents dénoncent les **inégalités existantes dans les relations Nord-Sud**.

Tous les groupes des jeunes Autrichiens interrogés seraient prêts à **entrer en contact** avec les élèves camerounais et nouer des relations d'amitié. Un groupe cependant précise qu'il serait difficile de maintenir une telle amitié et qu'une bonne entente serait une condition pour que cela fonctionne. De plus, la communication devrait se faire par e-mail, les coûts de téléphone étant trop élevés.



Les élèves et l'équipe scientifique de Vienne se réjouissent beaucoup de cet échange interculturel. Un grand merci pour votre participation à notre projet!